# **Jalons biographiques**

Yvonne BERCHER est née le 4 juin 1959 à Lausanne dans un milieu conservateur cultivé. Très tôt, sa mère, qui avait étudié l’histoire de l’art à Heidelberg, la sensibilise aux arts visuels.

La famille BERCHER vit dans une ancienne demeure, située dans le vignoble vaudois. Dans ce vaste microcosme saturé par les livres, qui représentait un monde en soi, où elle se sentait isolée, Yvonne BERCHER a développé le goût de la lecture, de la réflexion et de l’observation.

Au bénéfice d’une formation classique, Yvonne BERCHER a fait des études de droit à Lausanne, comme son père, qui était juge et avec lequel elle était très liée.

De 1983, où elle obtient sa licence, à 1985, elle a travaillé comme assistante en droit constitutionnel pour le Professeur Étienne Grisel à Lausanne. De 1985 à 1989, elle a secondé le Professeur Christian-Nils Robert et pour le Département de droit constitutionnel à Genève.

En 1987, Yvonne BERCHER a déménagé à Genève, cité qu’elle n’a plus quittée depuis. En toute conscience, elle a choisi cette ville pour son côté cosmopolite et l’air du large que cette domiciliation au cœur du monde, et non à l’écart, lui apporte. Chaque jour qui passe, elle se félicite de ce choix.

De 1987 à 1991, elle a œuvré au sein d’une association qui défendait les droits constitutionnels des prisonniers. De cette période intense et mouvementée, elle a gagné la certitude que la dignité humaine et la liberté ne sont pas négociables. C’est pourquoi la fascisation rampante actuelle (dictature du matérialisme, érosion des droits sociaux, xénophobie, moralisation des mœurs…) lui inspire autant d’effroi et de colère.

En 1991 et 1995 sont nés ses deux fils, aujourd’hui de jeunes adultes, qui ont tous deux embrassé des carrières scientifiques.

En 1992, Yvonne BERCHER a obtenu le titre de Docteur en droit. Sa thèse porte sur un sujet de procédure pénale : le séquestre pénal.

En 1995, Yvonne BERCHER a publié un livre sur la prison dans lequel elle fait revivre cette époque de militantisme : « Au-delà des murs », paru aux Éditions d’En-Bas, à Lausanne.

En 1997, Yvonne BERCHER, forte de la conviction qu’esprit sain et corps sain vont de pair, a commencé la pratique de l’aïkido sous la direction de Monsieur Jean-Charles Wälti, 6ème dan d’aïkido, qui fait vivre cet art martial dans la tradition des enseignements du fondateur. Elle poursuit sur cette voie qui favorise l’harmonie et la discipline.

Après une brève période dans la pratique du droit, Yvonne BERCHER a bifurqué vers l’enseignement. Jusqu’en 2016, elle a donné des cours de droit et de français langue étrangère à *l’Institute for Management and Commercial Science*.

Depuis 2015, elle enseigne le droit, les usages interculturels et la méthodologie de la rédaction de mémoires à *l’Ecole internationale Tunon.* En 2019, afin d’asseoir la légitimité de sa pratique professionnelle, Yvonne BERCHER a obtenu le titre de « formatrice avec brevet fédéral. »

Parallèlement, elle fonctionne comme assistante à la rédaction pour des particuliers.

Dans une perspective interculturelle, Yvonne BERCHER étudie l’arabe classique depuis plusieurs années.

En 2007, elle a publié un récit de voyage en Syrie et en Égypte intitulé : « Syrie, notes de voyage et regard d’une Européenne » aux Éditions Thélès, à Paris.

En 2015 a paru son ouvrage consacré au quartier le plus interculturel de Genève : les Pâquis : « Vie et couleurs d’un quartier. Les Pâquis » aux Editions Cabédita, à Bières.

Yvonne BERCHER est aussi l’auteur de nombreux articles sur des sujets divers, parus notamment en Tunisie.

En fin 2019 paraîtra un nouvel ouvrage traitant de voyages : « D’Ispahan à Samarkand. Récits de voyages 2014 – 2017 » aux Editions Edilivre, à Paris.

Yvonne BERCHER travaille actuellement sur un livre sur la situation des musulmans en Occident et qui aura pour titre : « Lettre ouverte à mes concitoyens musulmans et à ceux qui en ont peur. » Cette recherche, qui fait honneur aux références, touche des sujets sensibles.

Les passions d’Yvonne Bercher sont la lecture (d’ouvrages politiques, économiques, de récits de voyage, de littérature, de biographies…), l’écriture, l’aïkido, les voyages, la photographie.

Petite-fille du peintre Henri-Edouard BERCHER, auteur de fresques autrefois exposées dans les gares de Lausanne, Vevey et Montreux, représentant le Chablais, Yvonne Bercher appréhende son environnement comme une suite de tableaux. La recherche de l’esthétique conditionne son rapport au monde et sa mémoire est essentiellement visuelle. À force de glaner des images, elle dispose de données iconographiques consistantes sur des thèmes variés.

Mis à part quelques escapades en Europe, elle s’est rendue au Maroc, en Tunisie, en Syrie, en Égypte, à Oman, en Iran, en Ouzbékistan, en Inde. Sa prédilection pour l’Orient est une constante depuis une vingtaine d’années. Chaque voyage, symbole de la fugacité du temps, représente pour elle à la fois une quête de liberté et un enseignement.

Ses valeurs sont la liberté, envisagée dans un équilibre toujours à réinventer avec une autodiscipline faite de précision, rigueur et respect de la parole donnée, la sincérité dans l’engagement, le sens critique, le recul, l’ingéniosité, la curiosité, l’ouverture, et l’amitié.

Tant que le destin lui prêtera dynamisme et santé, elle entend poursuivre dans cette voie multiple et stimulante, dont l’axe principal est une insatiable curiosité.